

Correspondance de l'égalité

Délégation Occitanie Ouest – juillet 2025

Edition spéciale santé des femmes

L'ÉGALITÉ EN DÉLÉGATION OCCITANIE OUEST

Le jeudi 3 juillet s'est déroulée la journée dédiée aux enjeux de la santé des femmes en recherche dans les locaux du CEMES. Cette action, organisée sur les financements du Fonds pour l'Egalité Professionnelle était ouverte à tous les personnels de la circonscription, mais également de manière plus générale aux chargées de mission égalité de la fonction publique en Haute-Garonne. Nous étions 85 participantes.



Pourquoi cette journée ?

Parce que les femmes en unités de recherche sont confrontées à des problématiques de santé spécifiques, encore trop peu prises en compte dans les environnements professionnels. Parce que le genre influence aussi bien les parcours de soin que les sujets de recherche et les programmes de santé publique.

Au programme

Des interventions d'expertes issues du CNRS, du CHU, d'associations spécialisées, mais aussi des temps d'échange concrets sur l'endométriose, la ménopause, les cancers, la prévention, le couple sport & travail. Une « bibliothèque vivante » d'initiatives inspirantes à répliquer dans vos unités.

Avec la participation de chercheuses, médecins, représentantes d'associations comme ENDOMIND et La ligue contre le cancer et la Mission pour la place des femmes du CNRS.

Les objectifs de la journée ont été tenus :

- ✓ Initier une réflexion régionale pluridisciplinaire sur la santé des femmes au sein du collectif de travail de la recherche fondamentale
- ✓ S'inscrire dans une démarche de prévention ou d'amélioration de la santé des femmes
- ✓ Accélérer la prise de conscience de l'ensemble des protagonistes, et des femmes elles-mêmes
- ✓ Informer sur les dispositifs et les intervenantes des principaux domaines
- ✓ Favoriser l'émergence d'une véritable prise en charge de la santé des femmes

Et Après ?

- ✓ Un mémo et six podcasts viendront, dans un premier temps, compléter cette journée particulièrement instructive.
- ✓ Pour celles et ceux qui n'ont pu assister à cette journée, un café de l'égalité qui résumera les points saillants se tiendra le lundi 22 septembre de 9 h 30 à 11 h

L'ÉGALITÉ AU CNRS ET DANS L'ESR

Nouvelle circulaire en matière de prise en compte de la diversité des familles et du respect des personnes transgenres dans la fonction publique.

Dans le cadre du renforcement de la prévention et la lutte contre toutes les formes de discrimination dans les administrations de l'Etat, la présente circulaire précise les modalités de mise en œuvre du Plan national d'actions pour l'égalité des droits, contre la haine et les discriminations anti-LGBT+ 2020-2023 au bénéfice des usagers du service public et des agents publics. La circulaire précise donc les conditions dans lesquelles l'action n° 6 du plan LGBT+, qui consiste à « former les agents civils et militaires de la fonction publique et prévenir les discriminations LGBTphobes à l'encontre des usagers des services publics » peut être mise en œuvre et déployée. La circulaire rappelle également l'exemplarité qui incombe aux employeurs publics en matière d'inclusion des personnes LGBT+ dans la fonction publique.

Dans ce contexte, cette circulaire impose aux employeurs publics de conduire des politiques actives de prévention et de lutte contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre en déployant des actions qui s'inscrivent dans la durée.

ÉGALITÉ EN FRANCE ET DANS LE MONDE

La santé des femmes est-elle une affaire rentable ?

En France, l'errance médicale touche en majorité les femmes. Pour combler ces lacunes, certaines d'entre elles se tournent vers de nouvelles solutions, qui semblent être les seules existantes pour répondre à leur souffrance. Quels sont ces nouveaux business ? Avec Solenne Le Hen, journaliste.

[Pour écouter le podcast sur le site de RadioFrance](#)



Comment les inégalités de genre impactent-elles la santé des femmes ?

Les femmes sont parfois l'objet d'une prise en charge médicale inadaptée avec des diagnostics médicaux tardifs. Cette inadéquation dans la prise en charge médicale des femmes découle d'une recherche santé traditionnellement centrée sur le modèle masculin, créant des inégalités entre femmes et hommes dans le traitement de la santé.

Le Conseil Economique Social et Environnemental lance ses travaux sur le sujet, à travers le prisme de la périnatalité qui, prit dans sa globalité, permettra de mettre en avant les inégalités de santé auxquelles les femmes font face.

[Lire l'article sur le site du CESE](#)



Le financement insuffisant de la santé des femmes :

Une opportunité majeure négligée dans le domaine de la santé

Les femmes ont traditionnellement été négligées dans la recherche médicale et les maladies qui les affectent sont chroniquement sous-étudiées. La bonne nouvelle est que même une petite augmentation du financement est très utile.

[Lire l'article sur Gavi.org](#)

Pourquoi nous en savons si peu sur la santé des femmes ?

Tout au long de l'histoire, les médecins ont considéré le corps des femmes comme atypique et celui des hommes comme la norme, alors même que les femmes représentent près de la moitié de la population mondiale et sont plus nombreuses que les hommes aux États-Unis [depuis 1946](#). Bien que les changements politiques et sociaux des années 1990 aient contribué à inverser la tendance, les femmes restent sous-représentées dans la recherche, parfois de manière flagrante. De nombreux chercheurs et chercheuses en médecine [évitent même de mener des études sur des souris femelles](#) en raison des coûts plus élevés liés à l'achat et à l'hébergement des souris des deux sexes, et par crainte que les fluctuations hormonales et du système reproducteur des souris femelles ne faussent les résultats des études. Les préjugés historiques, les politiques conçues pour protéger les enfants à naître de l'exposition aux médicaments et aux traitements, ainsi que les défis permanents en matière de recrutement et de rétention des femmes dans les essais cliniques et la recherche médicale limitent la compréhension de la façon dont les femmes, et en particulier les femmes de couleur, vivent la maladie et de la meilleure façon de les traiter pour de nombreuses affections.

Article republié avec l'autorisation de l'Association of American Medical Colleges. Il a initialement été publié dans [AAMCNews](#) le 26 mars 2024. Par Bridget Balch, rédactrice
[Lire sur le site de University of Utah Health Academic Medical Center](#)

Des chercheur-es ont mis au point une technologie portable capable de détecter un cancer à l'aide du sang menstruel

Oui ! C'est désormais possible grâce à [MenstruAI](#), une nouvelle technologie développée en Suisse qui transforme les règles en véritable outil de dépistage médical.

Comment ça fonctionne ?

Une bandelette discrètement intégrée à la serviette hygiénique permet d'analyser le sang menstruel.

Lorsqu'un biomarqueur présent dans le sang menstruel entre en contact avec un anticorps spécifique présent sur la bandelette, un indicateur coloré apparaît. L'intensité de la couleur indique la concentration du biomarqueur correspondant ; plus la concentration est élevée, plus la couleur est foncée. Les résultats peuvent être lus à l'œil nu ou être analysés en prenant une photo avec son smartphone grâce à l'application spécialement conçue.

On peut ainsi détecter :

- ✓ des signes d'inflammation,
- ✓ des marqueurs de cancer (comme celui de l'ovaire),
- ✓ ou encore des indicateurs liés à l'endométriose.



Les avantages sont les suivants :

- ✓ C'est non invasif (pas besoin de prise de sang),
- ✓ Abordable (environ 1 dollar),
- ✓ Et surtout : accessible à toutes, même dans les zones où les examens médicaux sont rares.

Cette innovation pourrait révolutionner la santé des femmes, en facilitant le dépistage précoce et en brisant les tabous liés aux règles. C'est une belle avancée vers une médecine plus inclusive, plus humaine, et plus proche des réalités du quotidien.

[Source LinkedIn du Dr Epiphane Konan, Digital Health Tech AI, Médecin](#)

Aux armes, citoyennes !

L'importance des femmes dans le combat révolutionnaire a longtemps été ignorée, voire effacée. Mêlant historiographie récente, archives et animation, ce documentaire remarquable les replace au cœur des événements, en retraçant les parcours de plusieurs d'entre elles, telles Pauline Léon, Olympe de Gouges ou encore Théroigne de Méricourt.

[À voir sur Arte](#)

La grande enquête sur les cyberviolences sexuelles et sexistes

Une grande enquête nationale sur les cyberviolences sexistes et sexuelles est lancée, depuis le 3 juin 2025, à l'initiative conjointe de 3 associations Féministes

- ✓ [Féministes contre le cyberharcèlement](#)
- ✓ [Point de Contact](#)
- ✓ et [hashtag#StopFisha](#),

Cette enquête, ouverte à toutes, s'adresse en priorité aux personnes victimes de cyberviolences sexistes et sexuelles, à leurs proches et aux témoins. Elle vise à dresser un panorama inédit de ces violences, en comprendre les dynamiques, en évaluer les impacts, et proposer des leviers concrets d'action et de transformation.

[Elle est accessible en suivant ce lien](#)

Elles ont besoin de votre soutien pour diffuser largement ce questionnaire : auprès de vos réseaux, de vos partenaires, de vos communautés en ligne. Plus la mobilisation sera forte, plus nous pourrons faire émerger des données solides, appuyer les politiques publiques et faire reculer l'impunité.

[Source LinkedIn de Muriel Salmona, Docteure psychiatre, présidente de l'association Mémoire Traumatique et victimologie](#)

la **Grande Enquête**
CYBER-VIOLENCES
sexistes et sexuelles

Cette enquête s'adresse à **toutes et tous, sans limite d'âge**.

Elle a été conçue plus particulièrement à destination des victimes de **cyberviolences sexuelles ou sexistes**, de leur **entourage** et des **témoins** de ces violences, mais reste ouverte au **grand public**, qui demeure une cible importante de ce projet.

FÉMINISTES CONTRE LE CYBER HARCELEMENT | POINT DE CONTACT .NET | STOP FISHA

La ménopause, une nuisance silencieuse au travail

Bouffées de chaleur, fatigue, brouillard mental... La ménopause, qui concerne plus de 17 millions de Françaises de 45 ans et plus, reste difficile à aborder au travail, alors que plus de huit femmes sur dix ont ressenti une gêne liée aux symptômes dans leur activité.

Selon un sondage OpinionWay (lire l'encadré) publié le 2 juillet et mené auprès d'un millier de femmes ménopausées, une sur quatre rapporte qu'il lui est arrivé de dissimuler des symptômes par peur d'être discriminée au travail. Elles sont aussi 25 % à estimer que parler de ce sujet en entreprise est susceptible de leur porter préjudice professionnellement, selon cette enquête menée pour le groupe pharmaceutique Astellas. Et même si 66 % estiment que parler est légitime, une majorité (53 %) n'en parle à personne dans son entreprise.

Pourtant, 87 % des femmes interrogées ont ressenti au moins une gêne au travail liée aux symptômes : bouffées de chaleur, sueurs nocturnes, troubles de l'humeur, douleurs articulaires, maux de tête...

[Lire sur le site de Liaisons Sociales](#)

Ouverture de la maison Simone, maison pluridisciplinaire accompagnant les femmes en période de périménopause et de ménopause.

[Toutes les informations](#)

Plus d'information sur la plate-forme égalité professionnelle :

<https://intra.core-cloud.net/collaborations/EGALITE-DR14/SitePages/Accueil.aspx>

ou sur la plate-forme contre les LGBTphobies

<https://extra.core-cloud.net/collaborations/LGBT/PT/SitePages/Accueil.aspx>

Venez nous parler d'égalité !

mission-egalite@dr14.cnrs.fr

DR14-GT-LGBTQIA@services.cnrs.fr